

et cymr. *cil*, *Ml*, retraite, asile caché, propre à cacher, côté invisible des choses, dos, revers (1).

Un hameau cymrique, composé à *argills* et peuplé de pêcheurs, de pâtres ou de chasseurs, s'il ne Tétait de druides, semble résulter du nom à *Argil* appliqué à un fief de Reyrieu.

— *Axantia*, lieu gaulois du temps cymrique, remplacé par un fief du nom de *Yanlia*, *Vancia*, *Avancia*, figure dans la légende de saint] Domitien, de 426 Ç2). L'introduction du *v* annonce une prononciation antérieure *Âxouantia*, formée (*Vax*, préfixe dénominateur, *dw* (ou) *cuphone* (3) et d'ont, *anta*, suffixe gaël. et cymr. d'adjectifs et d'appellatifs. *Ax* est identique à *Y ex* d'Êa;-ania *Magnalorum* du territoire pictave, de laquelle M. Cardin, des *Antiquaires de l'ouest*, nous a donné une bonne interprétation; dTaJ-oldunum, forme parallèle des Kc-ellodunum de la topographie celtique; dMCCiu *uc*, d'Ucc-œum, Ucc-eum des Turones; d'Ampwcius, Ampuis, etc. *Ax*, *ex*, *ncc*, *uc* se réfèrent au cymr. Mcft, *uch*, altus, superior. *Axantia* signifie, par conséquent, « hautement situé-le », *Vantia*, son remplaçant, occupe au sud de Tramoyes, presque à l'extrémité du plateau des Bombes, un point intermédiaire entre Sathonay, les Echeyx et le petit pays de Benost (4). Un lieu dit de Saint-Pierre, qui fait groupe avec lui, accuse l'emplacement de l'un des menhirs ou dolmens terminaux de cette frontière des Bombes, abolis maintenant sur le sol et dans les souvenirs (5).

Cf. *Axuenna*, deux stations des itinéraires romains, dans les départements de l'Aisne et de la Marne.

— *Bionnais*. — Des marais géologiques ont sans doute donné

(1) Cf. lat. *cell-a*, fr. ceK-ute, *cell-ier*, sansc. çâlâ, lieu clos, couvert, enfoncé, de *gai*, couvrir, cacher.

(2) « Locum qui *Axantia* vûgô dicitur. »

(3) Cf. sansc. raçu-ash, gr. *Ir.y.-oç*, lat. eç-uus, etc.

(4) *Atlas de Cassini*, segm. 117.

(5) Voir ci après Tramoyes.